

BAROIS Jean

Roman vigoureux, hélicoïdal, mirifique sur la vie extraordinaire et baroque de Mohammed.

« Mohammed n'a jamais pensé que l'Islam dut et put se fixer pour limites les frontières de l'Arabie. Autant que la chrétienne il estime que sa religion est universelle. Ses victoires, ses conquêtes ne sont encore rien auprès de l'ambition qu'il nourrit. Il lui faut tout l'Orient et, si Dieu le veut, le monde.

Mais il ne se leurre pas. Il sait que cette œuvre immense il ne lui sera sans doute pas permis de l'accomplir dans les années qui lui restent à vivre. Du moins prépare-t-il le terrain, trace-t-il la voie à ceux qui prendront le pouvoir après lui.

D'abord, il tâte le pouls de ses voisins. Il mesure sa puissance en envoyant, au-delà de la mer, des sables et des montagnes, des ambassadeurs qui vont saluer en son nom les souverains étrangers et leur demander d'embrasser la religion du Dieu unique, telle que l'enseigne le Koran ».

Mahomet, le Napoléon du ciel (Colbert, 1943)

